

<https://www.dechargelarevue.com/Comme-en-poesie-no-100.html>



Février c'est

# Comme en poésie n° 100

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : samedi 1er février 2025

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Évidemment qu'on l'attendait avec impatience ce n° 100...**

**Jean-Pierre Lesieur, son maître d'œuvre, revuiste par excellence, avait cependant prévenu dans son éditorial du n° 99, titré « Pour une fin digne » : *Je choisis sans barguigner la disparition.***

On était en droit légitimement de penser que ce n° 100 serait donc le dernier, comme un adieu à ce qui l'avait porté depuis 25 ans.

Il ne faut pas perdre de vue que Jean-Pierre Lesieur est né en avril 1935 et qu'il ne va pas tarder à atteindre les 90 printemps !

Or qu'annonce-t-il dans l'éditorial de ce n° 100 ? : *Alors en route vers le numéro 200, cela ne me fera que 119 ans...* Donc, tout compte fait, il continue !!!

Il ajoute en rabat de couverture : *Si j'ai un peu raté ma vocation de poète, j'ai réussi mon action de revuiste.* On trouvera ici une des raisons à ce revirement soudain et à cette obstination finale dans la rivalité majuscule au sein de la même personne entre ces deux facettes d'un seul auteur...

Rentrent également dans cette décision d'autres questions plus générales comme À quoi sert la poésie ? Faut-il continuer la poésie sur papier ? À quoi bon une revue de poésie sur papier ?...

Confirmation avec la chute de l'édito : *La suite aux prochains numéros.*

Donc clairement la revue continue.

Et pour fêter l'aboutissement à ce numéro culte de toute manière, un ensemble qui dépasse même les 100 pages. Jean-Pierre avait d'ailleurs fait un « appel à textes » dans le numéro précédent.

D'abord Georges Cathalo qui donne un poème classique de cinq quatrains rimés, en alexandrins ! *C'est lui le sieur Lesieur qui fit ces numéros / Prophète du bonheur, champion de utopies, / Artisan factotum, c'est bien lui le héros...* Basile Rouchin en cinq pages fait un bilan documenté et référencé sur le quart de siècle de la revue. Avec pertinence, il note en particulier *une pointe d'humour et une bonne dose de liberté.* Patrice Delbourg qui suit avec amitié depuis longtemps JPL donne huit textes de « mémoire sentinelle » et rappelle tour à tour : le scoubidou, l'accident de Sagan, le Torrey Canyon, Pompidou, Charonne, la baie des Cochons, les Halles – Rungis, le stade de Reims... Richard Taillefer parle étonnement des arbres. Christian Bulting donne cinq pages de bons poèmes. Puis André Velter puis Robert Piccamiglio, que du beau monde.

Samuel Martin-Boche : *on entre et on sort / par la même porte / la langue se coince / dans les tiroirs*  
Poèmes manuscrits et dessins de François Teyssandier. Photos de Phil Soriano. Florent Toniello : *Je finis par m'envoler le premier.* Aphorismes de Bernard Picavet. Ferruccio Brugnaro : *Nous ne voulons plus de patrons / d'aucun genre / Ils ne se sont déjà que trop divertis / avec notre sang...* Jacqy Joguet : textes et photos sur l'imparfait. Enfin Alain-Jean Macé, et Gérard Le Gouic sur les quatre saisons de Kermadeoua. Ne pas oublier les monotypes de Luce Guilbaud.

Un dernier mot de JPL qui rappelle son labeur trimestriel proche de l'exploit : *choix des textes, mise en pages, tirage au photocopieur, assemblage et massicotage, reliure à la main et à la colle, pliage et rognage, adressage et expédition. Chaque trimestre, c'est deux mois de travail pour fabriquer 250 numéros...*

Chapeau le revuiste !

*Post-scriptum :*

*Le n° : 4 € (c'est donné !)*

*1 an : 4 n° : 15 €.*

*730, avenue Brémontier – 40150 Hossegor.*